

François Arveiller

Decca Records France

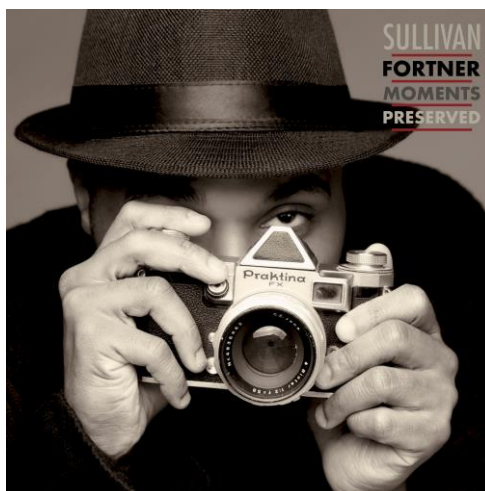
20 rue des fossés St-Jacques - 75 005 Paris

Tél : 01.44.41.94 92

E-mail : francois.arveiller@umusic.com



Sullivan Fortner Moments Preserved



1 CD impulse! / Universal - ref 675 2302

Sortie nationale le 1^{er} juin 2018

Trois ans après avoir fait paraître avec *Aria* son premier album sur le label Impulse!, le pianiste et compositeur de la Nouvelle-Orléans Sullivan Fortner, désormais âgé de 31 ans, revient avec un magnifique second album intitulé *Moments Preserved*, à la tête cette fois d'un trio étincelant composé du contrebassiste Ameen Saleem et du batteur Jeremy "Bean" Clemons.

La notoriété de Fortner sur la scène jazz internationale a considérablement augmenté ces dernières années suite à la publication d'*Aria* — un album dont *The New York Times* a loué "la juvénile assurance." En plus de tourner partout dans le monde pour présenter le répertoire du disque, il a multiplié les collaborations, jouant notamment avec les chanteuses Cécile McLorin Salvant et Roberta Gambarini ; les trompettistes Roy Hargrove, Etienne Charles, et Ambrose Akinmusire ; ou encore les guitaristes John Scofield et Peter Bernstein. L'année suivant la sortie d'*Aria*, la prestigieuse institution new-yorkaise du Lincoln Center l'a couronné en lui décernant le prix d'"Artiste Emergeant".

Produit par Brian Bacchus (lauréat d'un Grammy), *Moments Preserved* s'inscrit au terme d'une période d'enregistrements particulièrement productive qui aura vu Fortner participer à pas moins de six séances en moins de deux mois. Néanmoins le jeune pianiste considère *Moments Preserved* comme l'un de ses albums les "plus honnête et engagé émotionnellement". Tandis qu'il réunissait les morceaux de l'album, il a réfléchi à quelques-uns des moments clé qui ont ponctué sa vie depuis qu'il a remporté la bourse Leonore Annenberg en 2008 et la bourse Cole Porter en 2015. Durant cette riche période Fortner a mis un terme à huit années de participation au groupe de Roy Hargrove pour s'affirmer peu à peu comme leader. Jongler entre sa vie personnelle et les exigences toujours plus grandes de sa vie professionnelle lui aura aussi demandé un certain temps.

“Je voulais que la musique de cet album reflète tout ça,” explique Fortner. “Pour y arriver il a fallu que je me remette au travail. J’ai pris des cours avec [le pianiste] Barry Harris et je me suis mis à étudier la musique de gens comme James P. Johnson, Charlie Parker, Bud Powell et Thelonious Monk. Je me suis également mis à jouer beaucoup plus en solo et en duo avec Cécile ; j’ai vraiment pensé à beaucoup de choses en faisant ce disque.”

Pour **Moments Preserved**, Fortner a recruté Saleem, avec qui il a joué pendant sept ans dans l’orchestre d’Hargrove. Et c’est Saleem, qui lui a recommandé Clemons. “Le jeu de batterie de Jeremy est explosif,” explique Fortner. “A peine installé à la batterie, il met tout simplement le feu. C’est juste magnifique.” La complicité dont fait montre Fortner avec les autres membres de son trio est à couper le souffle. Clemons et Saleem soutiennent le touché cristallin du leader et nourrissent ses improvisations avec un mélange de finesse et de puissance rythmique dévastatrice.

A la différence des compositions parfaitement ciselées proposées dans **Aria**, Fortner a pris ici en compte la leçon de Hargrove en offrant aux membres de son groupe des manières de petits croquis en guise de morceaux. “Roy n’aime pas la musique trop policée. Il aime entendre les musiciens sur le fil cherchant à trouver leur propre chemin à travers la musique. J’ai appris que la musique gagne en ouverture en étant abordée de cette façon,” explique Fortner. “Beaucoup de choses que vous entendez sur ce disque ont surgi dans l’instant du jeu en studio.”

Moments Preserved s’ouvre sur un arrangement enivrant de Fortner de “**Changing Keys**,” la chanson du générique du jeu télévisé très populaire aux U.S.A, *Wheel of Fortune* (La roue de la fortune). La métamorphose joyeuse et néanmoins ultra-sophistiquée dans laquelle Fortner engage ce thème entre en résonance avec sa magistrale interprétation de “You Are Special,” la célèbre chanson du programme TV adoré des enfants, *Mister Rogers’ Neighborhood*. Lorsqu’on lui demande pourquoi il puise son inspiration dans ce type de répertoire apparemment éloigné des canons esthétiques du jazz Fortner explique, “Ce sont juste des souvenirs d’enfance. La première chanson que j’ai reproduite au piano c’était le thème de ‘Jeopardy’ quand j’avais quatre ans. Les chansons de ce genre sont peut-être les plus représentatives de ma personnalité. C’est par elles que je me suis initié au jazz et à la musique en général.”

Le disque continue avec “**Pep Talk**,” une composition originale de Fortner pleine de vivacité, remarquable par ses changements rythmiques d’une grande complexité laissant transparaître l’influence de Bud Powell, puis avec la ballade pleine de grâce et d’élégance “**Elegy for Clyde Kerr**,” que le pianiste dédie à l’un de ses mentors originaires de la Crescent City. “[Kerr] est le type à cause de qui j’ai fait du jazz. Une des choses qu’il m’a apprises c’est de jouer en mettant mes oreilles dans le public et d’écouter la musique avec un esprit critique. J’y pense toujours quand je me mets à jouer.” Le morceau suivant “**Beans and Cornbread**,” une composition semillante en mineur composée par Saleem, se distingue par une mélodie espiègle, un rythme bondissant et un splendide solo du contrebassiste.

“**Eyes So Beautiful as Yours**” est le premier des cinq standards figurant dans le disque. C’est un thème composé par Elmo Hope, et Fortner en offre une poignante interprétation, accompagné pour l’occasion par Roy Hargrove au bugle. C’est en jouant dans le quintet d’Hargrove que Fortner a découvert et appris cette ballade envoûtante. Un soir lors d’un concert Hargrove a annoncé ce morceau sans qu’aucun des membres de son groupe ne sache rien de cette mélodie obscure et mystérieuse. Heureusement l’un des musiciens de l’orchestre, Justin Robinson, qui souvent participait à l’élaboration du répertoire, avait les partitions du thème, permettant ainsi à tous les membres du quintet de prendre connaissance de la ballade et d’en explorer véritablement les richesses mélodiques et harmoniques. Poursuivant son évocation des grands classiques du jazz Fortner se lance dans la foulée dans une relecture sublime du légendaire thème de Duke Ellington “**In a Sentimental Mood**.”

Fortner repasse ensuite par une composition originale avec “**Barbara’s Strut**,” morceau aussi périlleux d’un point de vue rythmique que subtil dans ses fluctuations harmoniques, pouvant se lire comme une sorte de clin d’œil subversif à Thelonious Monk avec son titre évoquant la mère de cette légende jazz, avant de revenir au monde des standards de jazz avec une interprétation scintillante du thème de Julie Styne “**Just in Time**.”

C'est sa sensibilité proprement caribéenne que Fortner introduit dans ce disque avec le délicieux "**New Port,**" un morceau qu'il avait écrit à l'origine pour le Newport Jazz Festival. "*Je n'avais jamais été invité à jouer dans ce festival. Mais pour une obscure raison je m'étais imaginé jouer avec Etienne Charles un morceau aux allures calypso. C'est comme ça qu'est né ce morceau.*"

Moments Preserved prend alors un autre virage étonnant avec une relecture brillante de Fortner, seul au piano, du grand succès du milieu des années 70 du groupe Earth, Wind & Fire, "**Fantasy.**" Fortner se démarque du rythme de samba mâtiné de R&B de l'original ainsi que du caractère passionné de sa mélodie rehaussée par des accords grandiloquents, pour en proposer un traitement orchestral et impressionniste marqué par des passages abrupts et tumultueux, des dissonances orageuses et une approche quasi classique de la mélodie.

Hargrove fait une autre apparition dans le disque, cette fois à la trompette, dans "**Monk Medley,**" un duo vivifiant avec Fortner, revisitant deux grands classiques du pianiste, "Ask Me Now" et "Monk's Mood." Fortner embarque ensuite son auditoire à l'église avec un magnifique solo de piano explorant les mystères d'un hymne gospel traditionnel, "**The Solid Rock.**" "*Tandis que je réfléchissais à toute cette période de transition dans ma vie et aux pertes que j'avais dû y affronter, sans savoir exactement dans quelles directions j'embarquais mon album, j'ai ressenti la nécessité de faire retour à mes racines. J'ai grandi à l'église à écouter des gospels*" explique Fortner. "*Les paroles de cet hymne expriment tout ce que j'ai cherché à dire dans ce disque.*"

Pour finir, Fortner nous offre en "bonus track" une version chic du thème de Benny Green "**Phoebe's Samba,**" qui là encore met en valeur le bugle d'Hargrove. "*Ce morceau est un super véhicule pour l'improvisation,*" explique Fortner, "*C'est pour ça qu'on a pensé que ce serait le thème idéal pour terminer l'album.*"